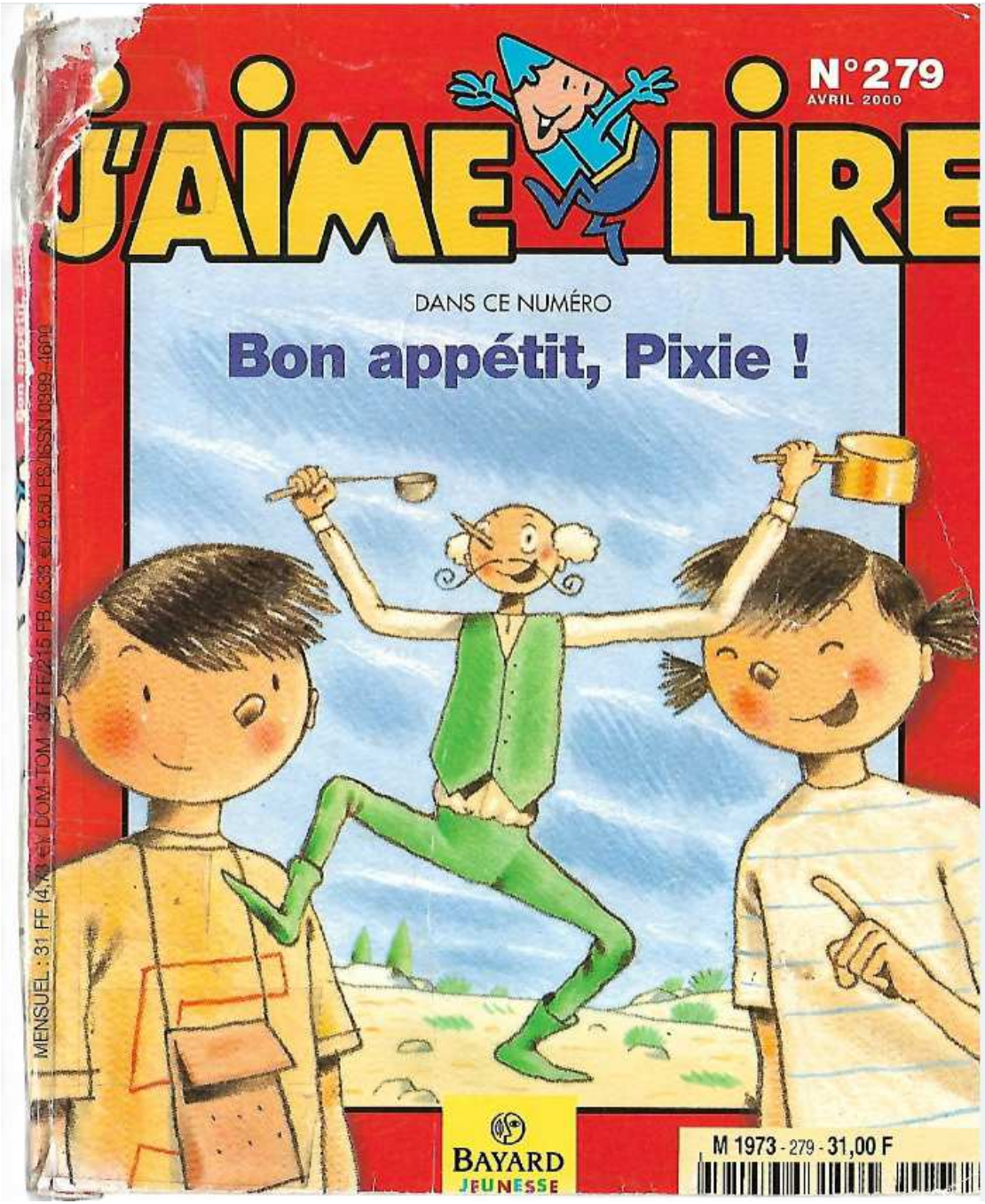
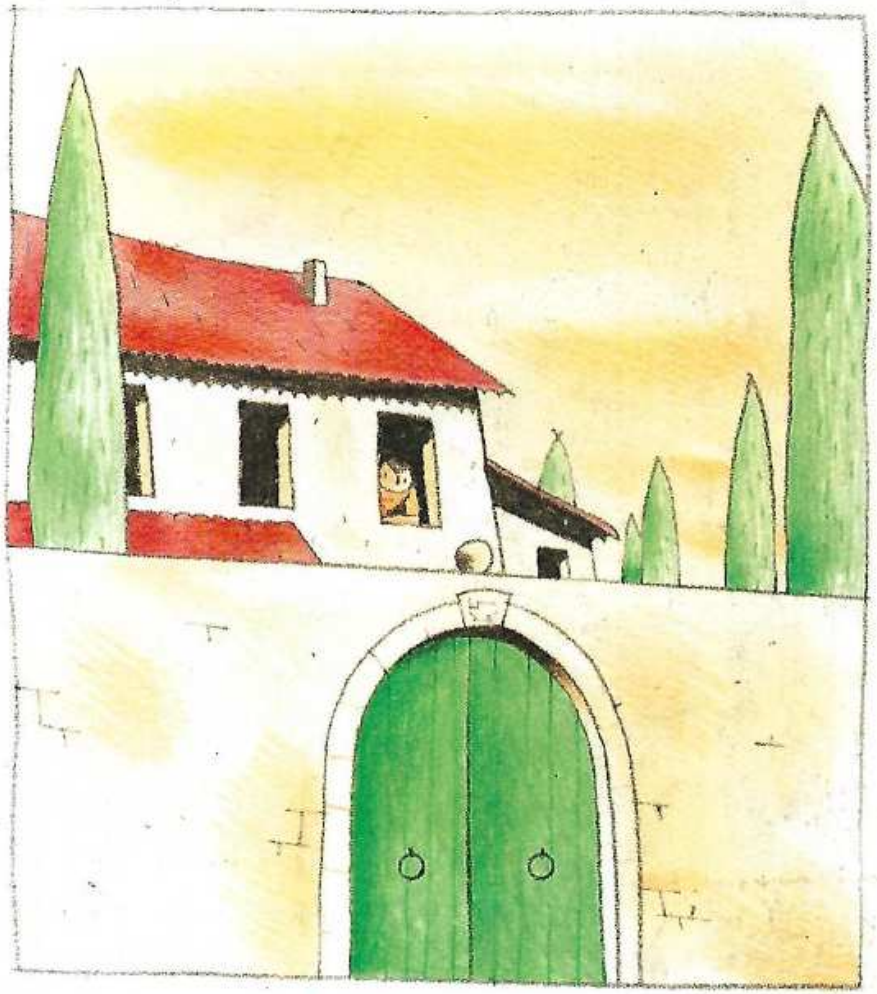


Bon appétit, Pixie !

Une histoire écrite par Arnaud Alméras
et illustrée par Jean-François Martin



Les grands-parents d'Adrien ont une vieille maison en Provence, à Saint-Pantaléon-les-Vignes. Avec sa cousine Léa, Adrien va découvrir une délicieuse énigme...

Les personnages

Grand-Père

Mamie

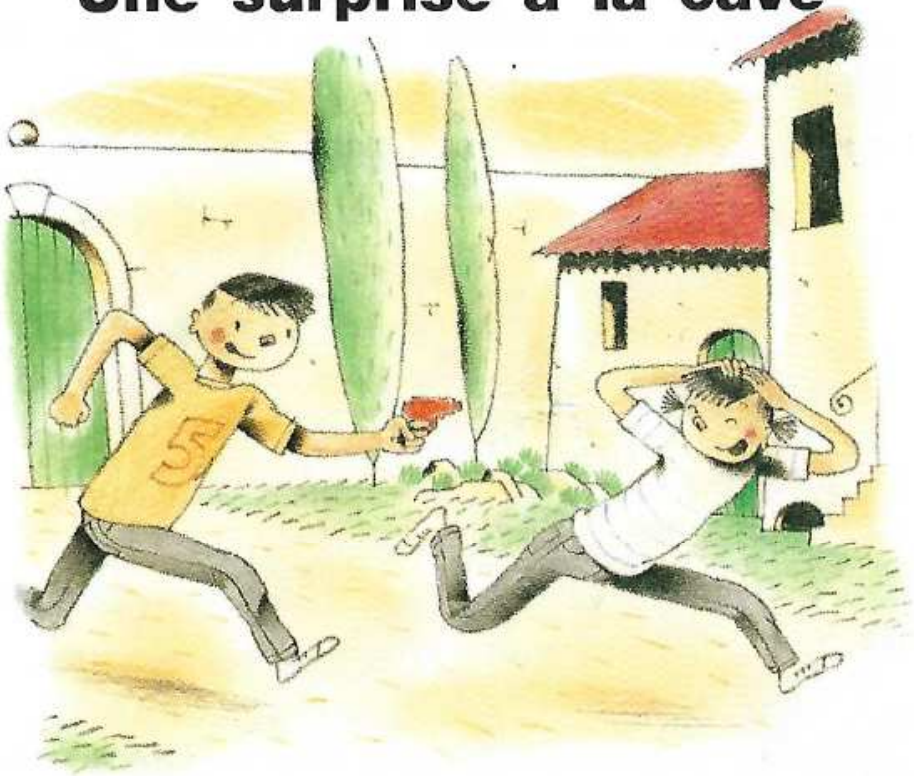
Adrien
(c'est lui qui raconte l'histoire)

Pixie

Léa

CHAPITRE 1

Une surprise à la cave



Ma cousine et moi, nous nous retrouvons chaque année dans la maison de nos grands-parents, pendant les grandes vacances.

Au-dessus du portail du jardin, une enclume et un marteau sont gravés dans la pierre car il y a longtemps, la maison était celle d'un forgeron*.

* Le forgeron travaille les métaux. Il chauffe très fort une barre de fer dans la forge, puis il la pose sur l'enclume et lui donne une forme en tapant dessus avec un marteau.

L'été dernier, le deuxième jour des vacances, nous avons joué aux Indiens dans la garrigue*. Au retour, nous avons décidé d'aller dans la cave de la maison. C'est là que Grand-Père fait ses confitures.

Dès qu'il nous a aperçus, Grand-Père a pris une cuillère en bois et il l'a trempée dans sa bassine en cuivre :

– Adrien, Léa! Goûtez! Je crois que ça va être très réussi...

C'était terriblement bon! À ce moment-là, Mamie est apparue à son tour :

– Venez, petits gourmands, le dîner est prêt!

* La garrigue, c'est la campagne que l'on trouve dans le sud de la France. Il y pousse du thym, de la lavande et des petits chênes verts.

Après le dîner, pendant que Mamie et Grand-Père s'installaient devant la télé, j'ai voulu jouer encore un peu dans le jardin. Mais je ne trouvais plus mon arc... J'avais dû l'oublier dans la cave.

J'y suis allé, et lorsque j'ai allumé la lumière, j'ai entendu une sorte de grognement. J'ai tendu l'oreille... C'était sans doute le gros chat de la voisine.

C'est alors que j'ai vu la bassine en cuivre qui était renversée au milieu d'une grosse flaque de confiture et de pots cassés. Je me suis approché et j'ai découvert une sorte de... lutin endormi !

Je n'en croyais pas mes yeux : il avait un grand front et le crâne dégarni, de longues et fines moustaches noires, un habit vert et un gilet à minuscules boutons. Et surtout, il ronflait dans la bassine qui était étrangement propre.

Adrien est chez ses grands-parents avec sa cousine Léa. Dans la cave où son grand-père fait des confitures, Adrien a découvert un drôle de lutin.

CHAPITRE 2

Mission secrète

J'étais en train d'examiner le lutin quand il s'est réveillé. Il m'a aperçu, il a bondi sur ses pieds. Il semblait paniqué.

– N'ayez pas peur, lui ai-je dit aussitôt.

Le petit bonhomme a retrouvé ses esprits :

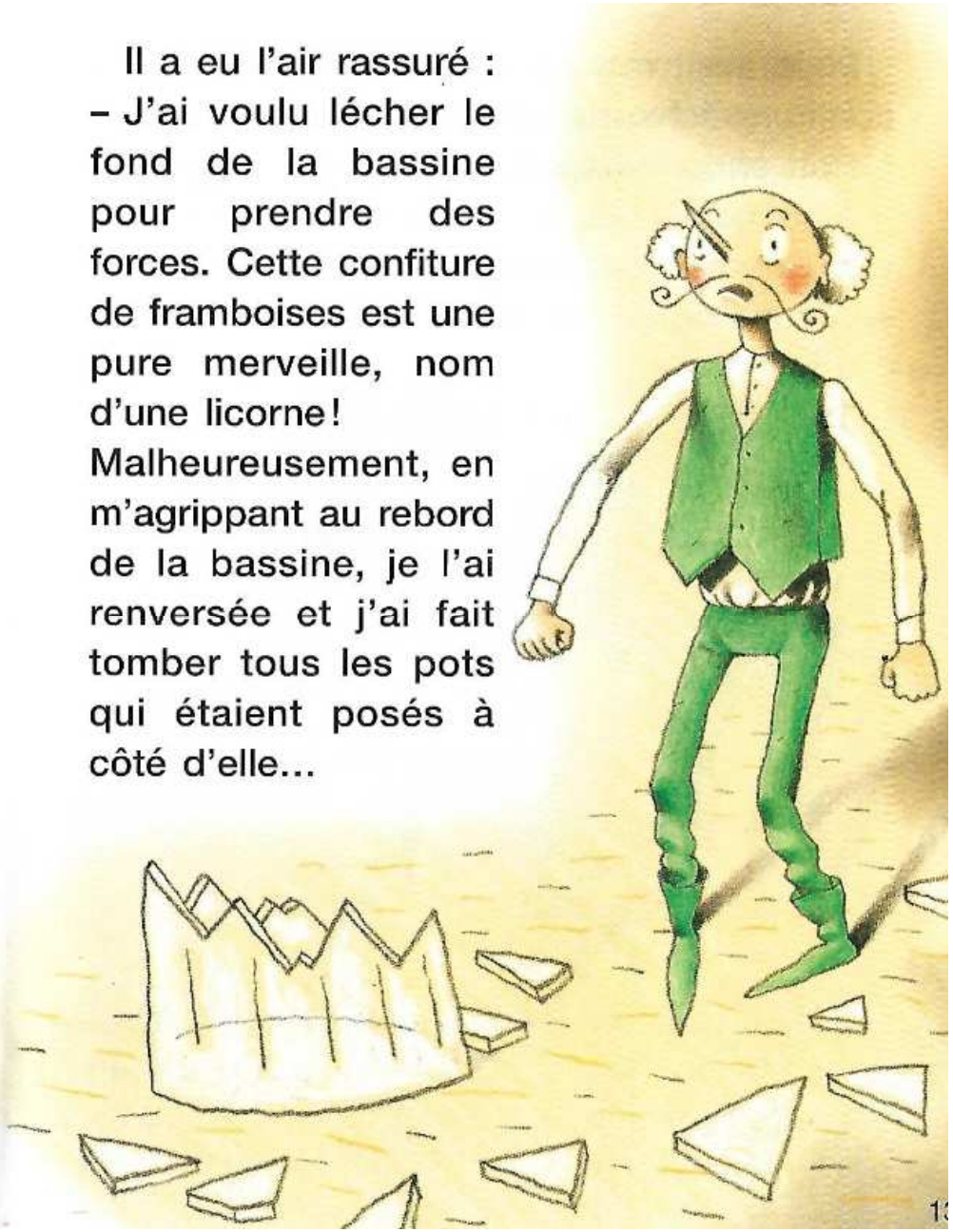
– Permettez-moi de me présenter : je suis Pixie de Séguret.

– Moi, je m'appelle Adrien. Est-ce que vous habitez ici ?

– Oh, non! J'appartiens au petit peuple des Massaliotes, nous vivons sous la garrigue.
– Et comment vous êtes-vous retrouvé dans la cave de mon grand-père?
– Eh bien, je suis ici pour accomplir une mission de la plus haute importance.

À cet instant, le lutin a semblé inquiet :
– Il ne faut pas que l'on sache que je suis là, ce serait beaucoup trop dangereux... Je vous en prie... C'est que je suis venu chercher un trésor!
– Je ne dirai rien, ai-je promis. Nous chercherons ensemble!

Il a eu l'air rassuré :
– J'ai voulu lécher le fond de la bassine pour prendre des forces. Cette confiture de framboises est une pure merveille, nom d'une licorne!
Malheureusement, en m'agrippant au rebord de la bassine, je l'ai renversée et j'ai fait tomber tous les pots qui étaient posés à côté d'elle...



Pixie avait mangé une bonne partie de la confiture échappée des pots cassés, puis il s'était endormi dans la bassine.

À ce moment-là, on a entendu la porte s'ouvrir. Grand-Père chantonnait :

– Voyons où en est notre confiture...

J'ai attrapé Pixie et je l'ai glissé doucement dans ma poche. Puis j'ai fermé les yeux, en espérant devenir aussi petit que le lutin, plus petit même...

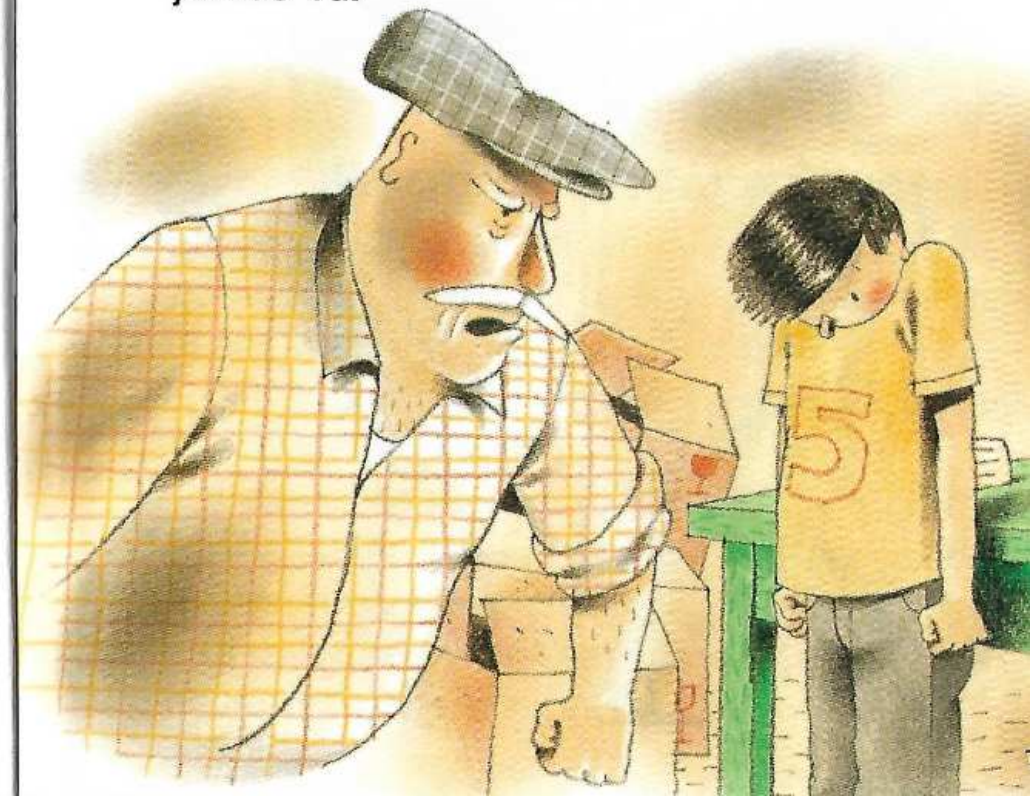
Mais Grand-Père venait de voir le crime!

– Oh! Ah! ça, mais alors... Nom de nom!

J'ai rouvert les yeux. Grand-Père était tout rouge :

– Mais tu es un vrai garnement!

J'ai baissé la tête. Je ne pouvais pas lui dire que je n'y étais pour rien et que Pixie était le plus grand gourmand qu'on n'ait jamais vu.



Je suis monté dans ma chambre pendant que Grand-Père me suivait en disant :
– Quelle idée de toucher à cette bassine, bougre de maladroit ! Je me demande ce qui t'est passé par la tête.